

65° Année. — N° 26.
Le Numéro
10 CENTIMES
BUREAUX
ET REDACTION:
Rue de la Grande-Belle, 71
Tourelles, rue Carnot, 23
Abonnement. 3 fr. 50 par an
Belgique, Nord
5 fr. 50 par an
France
5 fr. 50 par an
Union postale 6 fr. 50 par an

OUBLIER, C'EST TRAHIR.

SE SOUVENIR, C'EST SERVIR.

LUNDI
26
JANVIER 1920
Les ANNONCES
et les ABONNEMENTS
sont reçus
71, Grande-Belle, Roubaix
23, rue Carnot, Tournai

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX

M. Millerand à Strasbourg. -- Manifestation à Paris en l'honneur de M. de Mun

Les Alliés et la Russie

Après le problème allemand, le problème russe domine, à l'heure actuelle, toute la politique européenne. Les deux, au demeurant, dépendent étroitement l'un de l'autre. Il est impossible de les envisager, encore moins de les résoudre séparément.

Pour déterminer quelle devrait être l'attitude des Alliés envers la Russie, il faudrait avant tout savoir, d'une manière à peu près précise, ce qui se passe dans l'ancien Empire des Tsars. Il se peut que les gouvernements soient, dans une certaine mesure, éclairés à cet égard. Nous aimons à l'espérer sans en être le moins du monde convaincu. Mais force est bien d'avouer que le public, lui, même quand il cherche par tous les moyens à se renseigner et à comprendre, est tenu dans une ignorance à peu près complète. Les affaires de Russie lui paraissent aussi lointaines, aussi mystérieuses, aussi incompréhensibles que si elles se déroulaient dans la lune.

Le triomphe des bolchevistes sur leurs opposants est en ce moment indiscutable. De quel triomphe est-il fait au juste? Tout d'abord de la faiblesse et des fautes de leurs adversaires, du manque de coordination qu'il y a eu entre leurs efforts.

Les maximalistes sont parvenus, de gré ou de force, à enrôler à leur service, militaire aussi bien que civil, une importante fraction des anciennes classes dirigeantes. Les armées rouges qui viennent de battre Kolchak et Denikine sont commandées par des généraux à qui obéissent naïvement les armées du tsar : Goutor, Klémbovsky, etc. Les patriotes russes, des nationalistes, se trouvent ainsi dans les légions de Trotsky qui se flatte de fouler aux pieds le nationalisme et la patrie. Et de même en ce qui concerne l'administration intérieure, le régime des « Soviets », bien qu'il se targue d'avoir éliminé tous les éléments bourgeois, tend à s'appuyer de plus en plus sur des techniciens, ingénieurs, professeurs, fonctionnaires, issus de cette bourgeoisie même, avec qui il est ouvertement en lutte.

Cela revient à dire au fond que le bolchevisme est, sembler-il, en train d'évoluer. Comment d'ailleurs en serait-il autrement? Un pouvoir, un régime du genre de celui-là, ne peuvent durer qu'en se transformant. Les doctrines valent surtout par les hommes qui les appliquent. Or, parmi les collaborateurs actuels de Lénine et de Trotsky, beaucoup n'ont évidemment aucune sympathie pour la pure théorie maximaliste.

Il est impossible qu'à la longue ce paradoxe (fait de choses ne faisant point sentir leurs conséquences) ne soit transformé. Ce qu'on attendrait de cette transformation? Ce qu'on attendrait de la part de « Soviet » à se rapprocher de plus en plus d'un gouvernement normal? C'est ce qu'il est impossible de prévoir actuellement. Et c'est pourquoi la seule politique à suivre envers la Russie est une politique d'attente, « d'opportunisme ». Il faut attendre la main à « en observation », et se garder simplement contre toute incartade de sa part, contre tout danger de contagion.

Le salut de la Russie, s'il doit se faire, ne peut venir que des Russes eux-mêmes. Il est d'ailleurs possible qu'une transformation interne accomplisse ce que la victoire militaire le triomphe de Denikine et de Kolchak n'a pas pu réaliser. Les Alliés, dans ce cas, trouveront peut-être le moyen, pour peu qu'ils surveillent avec soin les occasions, d'aider, d'une manière indirecte, à cette transformation.

L.F.

INFORMATIONS

LE BROUILLARD A PARIS
Paris, 25 janvier. — Un brouillard intense s'est abattu sur Paris, dans la matinée, principalement dans les quartiers avoisinant la Seine où la circulation des voitures est devenue difficile. A 10 heures, les tramways et les bus ont dû arrêter leur marche. On ne signale jusqu'à présent aucun accident.

PARIS VA FETER LA M-CARDINE EN 1920
Paris, 25 janvier. — Paris va, cette année, voir revivre les fêtes de la M-Cardine. Les comités de fêtes de Paris se réunissent au conseil d'administration et ont décidé de faire procéder aux élections des différents comités de la Commission de la M-Cardine, des Arts et des Lettres, parmi lesquelles sera choisie la Reine des Reines.

TREMblement de terre
Une violente secousse s'est produite de terre à été ressentie à Vancouver (Colombie britannique). Les gens ont quitté précipitamment leurs maisons. Les nouvelles parvenues jusqu'à ce jour ne signalent pas de dégâts, autres que quelques communications coupées.

LE GENERAL RICHARD BALTIA A MALMEDY
Le général Baltia, commandant les troupes françaises à Malmedy, a fait hier son entrée solennelle à Malmedy, à la tête de ses troupes.

L'arrivée de M. Millerand à Strasbourg

Strasbourg, 25 janvier. — M. Millerand, président du Conseil, qui avait quitté Paris hier soir, est arrivé ce matin, à 8 heures, à Strasbourg. Il a été reçu sur le quai de la gare, qui était pavonnée, par les autorités locales, civiles et militaires.

EN L'HONNEUR D'ALBERT DE MUN

LE GENERAL DE CASTELNAU ACCLAME
Hier soir, au Cirque de Paris, des milliers d'auditeurs attentifs et recueillis avaient

LES RECOUVREMENTS DES créances françaises en Allemagne

Paris, 25 janvier. — On croit savoir que la question des recouvrements de créances françaises en Allemagne sera examinée au prochain Conseil des ministres.

LA MONTAGNE QUI GLISSE

Toulouse, 25 janvier. — De nouveaux glissements de terre et de fragments de roche se sont produits au flanc de la montagne de Sansonnet (Cantal). De profondes crevasses s'ouvrent sur une longueur de 300 à 300 mètres et quelques grands isolés ont disparu, exploités dans leurs profondeurs.

UN VILLAGE VA DISPARAITRE

Toulouse, 25 janvier. — De nouveaux glissements de terre et de fragments de roche se sont produits au flanc de la montagne de Sansonnet (Cantal). De profondes crevasses s'ouvrent sur une longueur de 300 à 300 mètres et quelques grands isolés ont disparu, exploités dans leurs profondeurs.

La grève des Cheminots italiens

ELLE SERAIT TERMINEE
Rome, 25 janvier. — Les journaux annoncent que les cheminots reprendraient le travail ce matin.

L'EMPIRE DES AIRS

UN RAID AERIEN
PARIS-TOMBOUCTOU-DAKAR
Paris, 25 janvier. — Les officiers aviateurs, commandant Vuillemin, lieutenant Dagneaux, capitaine Mezergues, qui pilotent chacun un appareil, ont quitté Paris à destination de Tombouctou et Dakar, via Alger, où ils prendraient le bord le général Nivelle, avec lequel ils poursuivraient un voyage d'inspection jusqu'à Dakar.

LE MYSTÈRE DE GAMBETTA

La dixième fiancée de Landru
Paris, 25 janvier. — M. Bonin s'est occupé, hier, de la disparition de Mme Anne-Marie Landru, épouse de Louis Landru, la dixième fiancée de Landru, dont on n'a eu plus de nouvelles depuis avril 1916.

Les syndiqués du bâtiment veulent maintenir la journée de huit heures

Paris, 25 janvier. — Les travailleurs de toutes les corporations parisiennes du bâtiment se sont réunis à la maison des syndiqués, en vue de s'affirmer, une fois de plus, en faveur de la journée de huit heures.

Une révolte de Chinois à Péronne

Amiens, 25 janvier. — Une véritable révolte de Chinois occupés à Péronne vient de se produire : deux d'entre eux ayant été expulsés d'un café, se mirent à pousser des hurlements. Aussitôt, vingt autres arrivèrent et assaillirent la maison à coups de briques ; deux personnes ont été blessées.

UN CAFE ASSAILLI — DEUX BLESSES

Amiens, 25 janvier. — Une véritable révolte de Chinois occupés à Péronne vient de se produire : deux d'entre eux ayant été expulsés d'un café, se mirent à pousser des hurlements. Aussitôt, vingt autres arrivèrent et assaillirent la maison à coups de briques ; deux personnes ont été blessées.

LA PAIX

LE TRAITE DE PAIX AVEC LA HONGRIE

Bâle, 25 janvier. — On mande de Budapest, les généraux Gordon, Graziani et Mobelli, chefs des missions anglaise, française et italienne, ont reçu, vendredi, une députation commune des nationalistes amis de la Hongrie. La députation a remis une protestation contre les conditions de paix. Les généraux ont promis de transmettre leur memorandum aux autorités compétentes.

LE RETRAIT DES ALLEMANDS

Bâle, 25 janvier. — Suivant une dépêche de Danzig : On mande officiellement que la ville de Graudenz a été évacuée vendredi, à 11 heures, sans incidents. Des manifestations ont eu lieu de la part de la population allemande. Les Polonais sont entrés dans la ville immédiatement après son évacuation.

LA CONFERENCE DES ETATS BALTES ET POLONAIS A HELSINGFORS

Helsingfors, 25 janvier. — La conférence des Etats baltes et polonais, qui se tenait à Helsingfors, vient de terminer ses travaux le 23 janvier. Elle a voté une motion tendant à la neutralisation de la Mer Baltique. Cette motion sera examinée dans une autre conférence qui se tiendra ultérieurement, et où seraient convoqués tous les pays intéressés. En outre, la conférence a pris un autre vote demandant qu'aucun des pays assistants à la conférence d'Helsingfors ne puisse conclure la paix séparée avec le gouvernement des soviets.

EN RUSSIE

LES MENACES DES BOLCHEVISTES

Bâle, 25 janvier. — On annonce que les bolchevistes exigent de l'Entente la conclusion de l'armistice, avant la reprise des relations commerciales. Ils menacent, en cas de refus, de couler tous les vaisseaux alliés qui se trouvent actuellement dans les ports russes.

KOLCHAK, PRISONNIER DES REVOLUTIONNAIRES

Londres, 25 janvier. — Le « Daily Mail » apprend qu'au cours de sa tournée ultérieure, il est probable que Kolchak a été virtuellement capturé par les révolutionnaires. On croit qu'il est aux mains des révolutionnaires, à Irkoutsk.

LE SORT DES OFFICIERS ANGLAIS

Londres, 25 janvier. — On mande de Vladivostok au « Times », 13 janvier : Les officiers alliés qui étaient avec l'amiral Kolchak comprennent vingt-six britanniques ; on croit qu'ils sont tous sains et saufs, à l'exception du colonel Johnson et des membres de la commission ferroviaire à Omsk, qui furent capturés par les bolchevistes. Deux officiers britanniques qui étaient avec le général Duffoy, sont arrivés en Mongolie. Les troupes américaines ont commencé à quitter la Sibirie ; le premier transport à destination de Manille a appareillé hier.



M. LE COMTE ALBERT DE MUN

répondit à l'invitation de l'Association Catholique de la Jeunesse Française, qui honore la mémoire du comte Albert de Mun. La réunion était placée sous la présidence du général de Castelnau.

Lorsque le vaillant soldat, le vainqueur du Grand-Couronné, apparut sur l'estrade, ce fut une enthousiaste et frémissante ovation qui se prolongea longtemps.

M. Jules Zirnheld lui succéda au nom des travailleurs catholiques. Le président de la Confédération française des travailleurs chrétiens recueillit un beau succès. Enfin, M. Eugène Duthoit, président des Semaines sociales de France, vint rendre, au nom de son œuvre un éclatant hommage à la mémoire et à la pensée toujours vivantes du comte disparu.

Belle soirée qui ne peut manquer de porter ses fruits et de donner un vif regain à l'action des groupements divers qui évoluent autour de l'Association catholique de la Jeunesse française.

DERNIERE HEURE

Les adieux des Alsaciens à M. Millerand

Paroles significatives du maire de Strasbourg

Strasbourg, 25 janvier. — Appelé à la tête du gouvernement, M. Millerand avait tenu à venir prendre congé des populations alsaciennes qu'il administrerait depuis dix mois. La réception qui lui a été faite aujourd'hui a permis au président du Conseil de se rendre compte de la sympathie animée qu'il avait su inspirer aux populations d'Alsace-Lorraine.

M. Millerand s'est rendu à l'hôtel de ville, où la municipalité avait organisé une réception en son honneur. Le maire, M. Pelotot, a adressé au président du Conseil des adieux touchants et a conclu sur ces quelques mots :

Si, contrairement aux prévisions de nos maîtres d'antan qui, en nous quittant, ont annoncé que dans quelques mois l'Alsace reviendrait dans les bras de Strasbourg, notre ville a pu reprendre une situation plus puissante, c'est à vous, Monsieur le Président, qu'elle devra une large part de sa prospérité.

Vivement ému, le Président du Conseil a répondu, disant notamment :

Cri de détresse de l'Autriche à l'Entente

Paris, 25 janvier. — On mande de Vienne : Le gouvernement autrichien a adressé une note urgente au Conseil suprême, à Paris, demandant la levée du blocus au moins en ce qui concerne les médicaments et les articles sanitaires, afin de combattre la terrible épidémie de choléra et de typhus.

70 avions allemands détruits

Londres, 25 janvier. — On mande de Berlin à l'Agence Reuter : Soixante-dix avions ont été détruits hier par une explosion dans les hangars de Marne-la-Vallée. On ignore la cause de l'explosion.

Le rapatriement des équipages de Scapa-Flow

Bâle, 25 janvier. — On mande de Berlin : « Les vapeurs « Labos » et « Belgia » sont partis vendredi à destination de Hull, en vue du rapatriement des équipages de la flotte de Scapa-Flow. Le retour est attendu pour le 29 janvier à Wilhelmshaven.

Procédés allemands contre les Polonais

Varsovie, 25 janvier. — On communique de Sczytlo Masurie qu'en raison de l'active propagande menée contre les troupes de l'Entente et le général Haller, la situation, parmi la population allemande de Masurie, devient menaçante pour les troupes alliées.

La conférence des cinq ambassadeurs alliés

Paris, 25 janvier. — La conférence des ambassadeurs alliés commencera ses travaux demain matin : elle sera composée des ambassadeurs d'Angleterre, d'Italie, du Japon, des Etats-Unis. La France sera représentée par M. Cambon et Paléologue ; le représentant français est de droit président de la conférence dont la première séance sera consacrée à la définition de ses pouvoirs.

Une prolongation est accordée aux Yougo-Slaves

Paris, 25 janvier. — Du « Journal des Débats » :

La délégation yougo-slave vient de recevoir la réponse du Conseil suprême à la demande de prolongation de délai pour sa réponse à l'ultimatum du 20 janvier, il lui a été accordé une prolongation de quatre jours, de telle sorte que ce délai doit expirer mercredi soir.

Les navires anglais et le pavillon allemand

Bâle, 25 janvier. — On mande de Berlin : « Suivant le « Kolnische Zeitung », l'amirauté anglaise a donné l'ordre aux navires de guerre britanniques, de saluer à nouveau le pavillon allemand. »

Le nouvel ambassadeur d'Allemagne à Madrid n'est pas agréé par le gouvernement espagnol.

Berlin, 25 janvier. — Le « Berliner Tageblatt » annonce que le gouvernement espagnol refuse son agrément à la nomination de M. Rosen, comme ambassadeur d'Allemagne à Madrid, en objectant que M. Rosen, lors du règlement des affaires américaines, prit une position trop nette.

Le mouvement syndical féminin

Paris, 25 janvier. — Cet après-midi, la cinquième réunion du Congrès de la Fédération française des Unions des Syndicats professionnels féminins, a eu lieu, sous la présidence de M. de La Casca.

DE LA FEDERATION FRANCAISE

Paris, 25 janvier. — Sous la présidence de M. Breton, ministre de l'Hygiène sociale, a eu lieu, aujourd'hui, dans l'amphithéâtre de la Sorbonne, une cérémonie commémorative organisée par l'Association générale des médecins de France, pour glorifier la mémoire des médecins, pharmaciens et étudiants en médecine morts pour la France.

A LA MEMOIRE DES MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Paris, 25 janvier. — L'Association catholique de la Jeunesse Française a fait célébrer, cet après-midi, en l'église Notre-Dame, une cérémonie solennelle à la mémoire des membres de la Jeunesse Catholique tués au champ d'honneur.

CEREMONIE

Paris, 25 janvier. — L'Association catholique de la Jeunesse Française a fait célébrer, cet après-midi, en l'église Notre-Dame, une cérémonie solennelle à la mémoire des membres de la Jeunesse Catholique tués au champ d'honneur.

LES MEDICINS ET PHARMACIENS

Paris, 25 janvier. — Sous la présidence de M. Breton, ministre de l'Hygiène sociale, a eu lieu, aujourd'hui, dans l'amphithéâtre de la Sorbonne, une cérémonie commémorative organisée par l'Association générale des médecins de France, pour glorifier la mémoire des médecins, pharmaciens et étudiants en médecine morts pour la France.

Un vol de 19.000 francs

Macon, 25 janvier. — Un sac contenant 19.000 francs en espèces a été volé dans les bureaux de la gare des Messageries, où il était déposé depuis trois jours.

Financiers américains en Europe

Paris, 25 janvier. — La « Gazette de France » annonce l'arrivée prochaine en Allemagne, de M. Warburg et Vanderynck, président de la Chambre de commerce de New-York, qui ont été désignés par un Consortium de banquiers et d'hommes d'affaires américains, pour venir examiner la situation financière et économique de l'Europe.

Un vol de 19.000 francs

Macon, 25 janvier. — Un sac contenant 19.000 francs en espèces a été volé dans les bureaux de la gare des Messageries, où il était déposé depuis trois jours.

DERNIERE NOUVELLE REGIONALE

UNIVERSITE DE LILLE. — M. Chapuis, docteur en sciences, maître de conférences de mécanique à la Faculté des Sciences de l'Université de Lille, est nommé, à partir du 10 janvier 1920, professeur de mathématiques spéciales à la dite Faculté, en remplacement de M. Chauv, appelé à d'autres fonctions.

2.50
1.50
1.00
1.95
1.95
1.95
1.50